

Critique par Not for tourists

Les Eclaboussures à La Loge

Par *Laure Dasinieres*

Publié le : 2 juin 2010



Plutôt opaque, la pièce « Les éclaboussures » a de quoi interloquer et questionner le public, quitte à le laisser complètement perplexe. Voilà un bel exemple de théâtre conceptuel où le sens ne semble d'abord appartenir qu'à la troupe mais qui se dévoile à mesure.

On est troublé en premier lieu par la disposition scénique: la Loge est transformée en arène, les comédiens au centre... Et puis, on ne sait pas quand la pièce commence exactement : éléments extérieurs qu'ils soient fictifs ou factuels interviennent dans le démarrage de « l'action »... Trois personnages sont réunis autour d'une table construite de bric et de broc, recouverte de feuilles de papier. L'un d'entre eux apporte un étrange appareil (radio? boîte noire?) dont ils vont chercher à saisir le contenu sonore. Il s'agit apparemment du crash d'un avion. Les mots s'enchaînent très vite dans un anglais larséné. Ils analysent, décortiquent... On ne sait dans quelle finalité, mais ils ont l'air troublés et bien plus... Jusqu'à la perte de conscience.

L'un d'entre eux, Jérôme, le control freak de cet énigmatique trio va verser du côté de la paranoïa et déblatérer en allemand tandis que Léo enchaine les tours de table sur un mini vélo et que Nina tient calmement un discours totalement incompréhensif dans une langue apparemment asiatique... De jeux de gamins entre Linda et Léo en dispute agitée et violente entre Jérôme et Linda, une tension étrange monte. Pourquoi? La réponse est peut être dans ce qu'ils recherchent, ou bien dans ces propos et ces borborygmes déclamés ou entendus...

Si l'on rit des situations- notamment cette engueulade entre Jérôme et Linda à propos de leurs méthodes de travail respectives, on en demeure pas moins assez pantois quant au propos de la pièce... Réflexion sur le bruit pseudo informatif ambiant? Sur les jargons professionnels? Sur le huis clos qu'impose le travail en équipe? Je dois avouer que quelque chose m'échappe et pourtant je suis loin de m'être ennuyée... La raison? L'abîme qui me sépareit de l'objet de la pièce et que je n'ai cessé de vouloir combler. De plus, les trois comédiens sont pour le moins exceptionnels laissent une grande part à l'improvisation et nous

entraînent véritablement dans leur jeu, très intense et prenant. Vraiment de très grands numéros d'acteurs (qui eux, savent, pour le coup, où ils vont...). Et puis, la mise en scène ainsi que les effets sonores sont tout ce qu'il y a de plus maîtrisés – jusqu'au complice dans la salle qui émet des bruits avec son iphone pour perturber encore plus nos personnages... D'ailleurs, cette absence de frontière tangible entre la pièce et le monde « réel » interloque véritablement et contribue évidemment à nous impliquer dans la pièce.

Par manque de lisibilité, « Les Eclaboussures » sont susceptibles d'en rebuter beaucoup, mais ceux qui s'accrochent trouveront à l'évidence une certaine jouissance dans le trouble et les interrogations qu'elle génère... A voir donc!

01 Juin à 21H30 / 02 Juin à 21H30 / 03 Juin à 21H30

Mise en scène : François Lanel

Assistante à la mise en scène & costumes : Valentine Solé Serrano

Lumière & collaboration à la scénographie : David Séchaud

Son : Renaud Garnier-Fourniguet

Avec Léo Gobin, Linda Massoz et Jérôme Veyhl

http://www.lalogeparis.fr/programmation/136_les-eclaboussures.php